

SUR MES GENOUX

A MA PETITE SŒUR

Ma Louisa, ma petite blonde,
Oh ! viens t'asseoir sur mes genoux
Que je te berce comme l'onde
Berce le cygne au chant si doux !

Laisse errer mais mains caressantes
Sur ton cou, dans tes boucles d'or,
Et qu'aussi mes lèvres aimantes
Sur ton front se posent encore.

Car vois-tu, bientôt, ma mignonne,
Ton frère en pleurs va te laisser.
Et le baiser que je te donne,
Ah ! c'est bien mon dernier baiser !

Tiens ! à mon départ tu t'opposes ?
Mais en vain tes deux petits bras,
Ainsi que des chaînes de rose
Tentent de reteuir mes pas.

J'entends une voix qui m'appelle,
Le ciel me dit de tout quitter :
Il faut donc se dire, ô ma belle,
Un long adieu sans s'attrister.

Mais toujours ta céleste image
Flottera dans mon souvenir,
Et ton gracieux babillage
De loin viendra me réjouir.....

Sur mes genoux, saute en cadence,
Chante de ta plus fraîche voix,
O ma sœur, ange d'innocence,
Car c'est pour la dernière fois !

M. J. MARSILÉ.